

ou ils les possédaient sans attache, *tanquam non possidentes*. (1 Cor. 7-30).

L'Evêque d'Assise voulait que saint François eût des possessions et constituât des rentes pour faire subsister sa famille religieuse. « Si nous avions du bien, répliqua le saint, il nous faudrait des armes pour nous défendre des voleurs ; des procureurs et des avocats pour soutenir notre droit contre les chicanes des usurpateurs ; des serviteurs et des servantes pour faire valoir nos métairies. Jugez, s'il vous plaît, quels désavantages nous recevions du commerce avec des personnes si éloignées de notre institut. » Il ne voulut rien concéder et persista dans la résolution qu'il avait prise de fonder son Ordre sur la pauvreté évangélique.

C'est, N. T. C. F., que la pauvreté est le chemin le plus direct pour arriver à la perfection et au bonheur. L'homme créé par Dieu dans la droiture, *quod fecerit Deus hominem rectum* (Eccl. 7.29) s'élevait naturellement vers lui. Mais par sa déchéance il fut incliné vers la terre. Désormais les biens d'ici-bas fascinent son imagination, apesantissent son cœur et enchainent sa volonté. Pour reprendre son ascension, il lui faut couper tous ces liens qui le retiennent, secouer ses entraves et respirer, par-dessus la poussière des choses humaines, l'air pur de la vraie liberté. La pauvreté voulue, pratiquée, aimée, opère ce dépouillement et met en possession de cette liberté.

La pauvreté, dit saint Jean Climaque, est une abdication des sollicitudes du siècle, un chemin sans obstacle vers Dieu, l'expulsion de toute tristesse, le fondement de la paix, la pureté de la vie ; elle nous exempte du soin des choses d'ici-bas, et nous conduit à l'observation parfaite des commandements de Dieu (*grad.* 17).

Ce n'est pas à dire toutefois, N. T. C. F., que la pauvreté soit toute la perfection. L'homme dépouillé de toute attache aux choses extérieures, peut rester confiant en lui-même, et empêcher ainsi sa transformation en Dieu. En lui, il y a l'esprit et la chair, qui trop souvent conspirent contre le perfectionnement de la volonté. Remarquez comment la pauvreté prévient les révoltes de ces deux nouveaux ennemis. L'esprit peut-il n'être pas humble, quand la pauvreté couvre d'injures et attire tous les mépris ? La chair, de même, ne sera-t-elle pas soumise, quand la pauvreté l'écrasera sous les plus rudes traitements ? La pauvreté, disait Saint François, est un trésor caché, pour l'achat duquel il faut vendre tout le reste, et mépriser ce qu'on ne peut pas vendre.

(A suivre.)



LE

Nous extrayons, R^me Père Général, concerne les missions le désir de Elles trouveront da missionnaire et da Comme nous l'avor étrangères et dans l en est insuffisant. 1



es la vraie religi

« Aussi le nor dévoués à la con leur appliquer ce la terre, et leurs de nos jours, les missions et trava et des hérétique Amériques et en

« Nous profito et nos remerciem et des sueurs, c merci pour ce dé quotidiennes et persécutions ouvri ment afin de sau dre la gloire de neur de notre O